



Dimanche des rameaux et de la Passion Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 25 mars 2018

Homélie

Quelle parole prononcer après avoir entendu un tel récit ?

Un mot, parmi d'autres, le rend terrible : « endormis ». L'Évangile parle de Pierre, Jacques et Jean. A l'invitation de Jésus : « Veillez et priez » (Mc 14, 38), ils répondent en s'endormant !

Jésus commence à « ressentir frayeur et angoisse » ... « Puis il revient et trouve les disciples endormis ». De nouveau Jésus « s'éloigna et pria » ; « de nouveau il vint près des disciples et les trouvent endormis ». « Une troisième fois, il revient et leur dit : ... vous pouvez dormir ... C'est fait ; l'heure est venue ; voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs » (cf. Mc 14, 33-41)

Jésus s'enfonce dans la nuit de la trahison, de la souffrance et de la mort. Ses frères dorment ! Jésus s'adresse bien à des frères. Il n'est plus le maître ou l'enseignant. Il partage la détresse profonde de l'homme condamné à mourir, condamné par l'injustice et l'orgueil, condamné depuis son péché.

Frères et sœurs, la passion de Jésus continue, à Carcassonne ou à Trèbes, et partout où l'injustice condamne les autres à s'enfoncer dans la nuit de la pauvreté, du désespoir ou de la mort.

Dormons-nous ? Sommes-nous endormis ?

Frères et sœurs, que ferez-vous de ces rameaux ? Je vous invite à les prendre en main quand je monterai à l'autel, à ne pas vous endormir et à vous en servir pour acclamer Jésus en chantant : « Saint, Saint, Saint, le Seigneur ».

Je vous invite aussi à vous en servir chez vous pour ne plus dormir pendant que d'autres marchent vers la mort. Mettez votre rameau sur un crucifix ou au-dessus d'une icône et rappelez-vous que l'arbre de vie attend qu'à votre tour vous donniez votre vie par amour.

Que nos maisons soient des maisons de vie, où l'on bénit et rends grâce à Dieu, où l'on partage et donne le pain, de mille manières possibles, comme nous le faisons à chaque eucharistie.

Par trois fois, les apôtres sont tombés dans le sommeil, par trois fois Pierre a renié. Jésus ne s'est pas arrêté.

Et « Pierre fondit en larmes » (Mc 14, 72). C'est peut-être cela que Dieu attend de nous : des larmes à la place du sommeil. Des larmes pour dire à Dieu : « je sais que tu m'aimes malgré mon péché. Je sais que je n'en suis pas digne mais aujourd'hui j'accueille ton amour, j'accueille ton amour qui a crucifié mes péchés ; j'accueille ton Esprit qui me réveille car il ouvre mes yeux sur mon péché et sur ton amour de pardon et de vie ».

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.

Avant la bénédiction

Frères et sœurs, une grande semaine s'ouvre aujourd'hui. Vous avez vos activités ordinaires, familiales, professionnelles ou autres. Faites toute la place que vous pouvez à l'amour de Dieu qui a envoyé son Fils pour nous sauver.

Il n'y a pas d'autre salut face aux menaces terroristes ou face à celle que fait peser une illusoire maîtrise de la vie et de la mort, il n'y a pas d'autre salut face à notre péché. Compter sur nos propres forces est voué à l'échec.

Bien sûr, venez aux célébrations du Jeudi Saint et du Vendredi Saint, et à la grande Veillée pascale samedi soir. Et, surtout, si ce n'est pas déjà fait, vivez la confession pascale. Dans la confession, nous fondons en larmes devant notre péché et nous recevons déjà la résurrection de Jésus, son pardon.